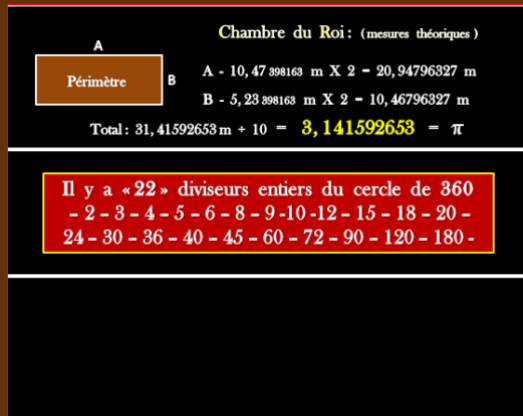


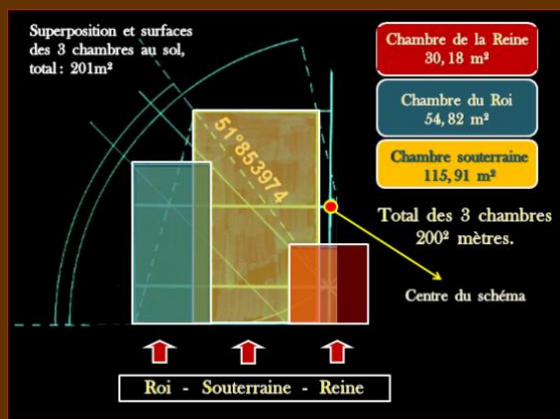
Animation : 2



Les 3 chambres revêtent des caractéristiques particulières qui demanderaient à être évaluées moins superficiellement que nous le faisons ici. Toutefois, le simple relevé en mètres des dimensions nous montre les incidences chiffrées qui en résultent. Pi pour le Roi, une allusion aux « 22 » diviseurs pour la Reine, alors que la chambre souterraine qui n'est pas correctement mesurable, pourrait bien revendiquer le nombre

44,42882936 m, circonférence de la racine de « 2 ». Pour la souterraine, ces nombres sont certes contestables. C'est la foi que nous avons, face à ces milliers de découvertes qui nous encouragent à émettre ces suppositions. Car il y a une chose dont nous sommes certains, c'est qu'aucun centimètre affiché dans la pyramide n'a pour origine la gratuité. Ce sont nos capacités de discernement qui ont des limites que n'ont pas les valeurs exposées. Depuis le silex taillé, nous sommes fiers d'exhiber cet outil qu'est notre cerveau. Il n'a pourtant pas évolué d'un iota depuis le paléolithique, quant à notre conscience... elle a en notre modernisme l'aspect de la profitabilité !

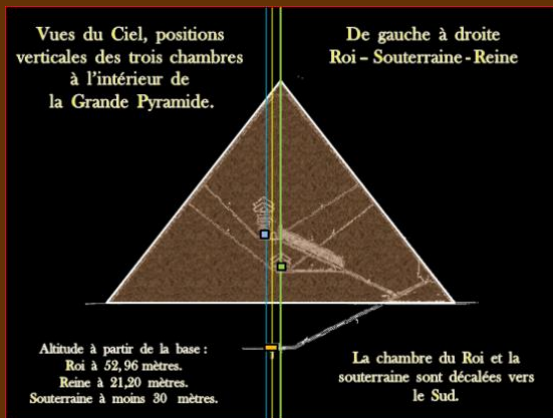
Animation : 3



Nous retrouvons ici les 3 chambres en radiosopies depuis le sommet de la pyramide. Nous avons là, avec l'indulgence des dixièmes de millimètres, 200 mètres de surface qui prêtent à beaucoup d'interprétations. Nous retiendrons, ainsi que nous l'avons déjà vu avec la ceinture centrale, que l'apparent désordre des emplacements n'est que faux-semblant. À l'instar du cerbère de la

mythologie, il éloigne le sot, ravit le sage et laisse perplexe le quidam qui ne sait pas de quoi il est question en ces superpositions.

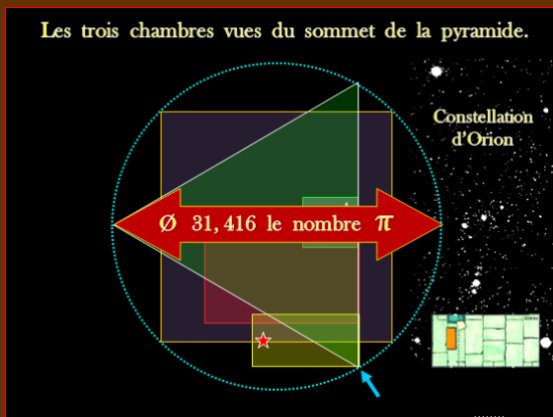
Animation : 4



Il est indispensable que nous ayons une vision d'ensemble de l'alignement des 3 chambres sur le plan vertical. Cela nous aide à relativiser l'abstraction et mieux percevoir l'agencement des volumes que nous souhaitons voir figurer. Ces décalages des trois chambres passent officiellement pour des erreurs récurrentes d'alignement sur l'axe central. Il serait intéressant d'effectuer une étude psychologique sur le

comportement de ces auteurs architectes et autres « spécialistes » qui cherchent à dévaloriser la structure interne de ce monument. Il semblerait que ceux-ci n'acceptent pas de se confronter à une technologie qu'ils ne maîtrisent pas, qui rebute leur savoir et défie leurs aptitudes. Alors en une humaine réaction, beaucoup vilipendent, discréditent et rejettent sans considération dans les déblais de l'histoire, l'irréfutable pactole que constitue ce concept.

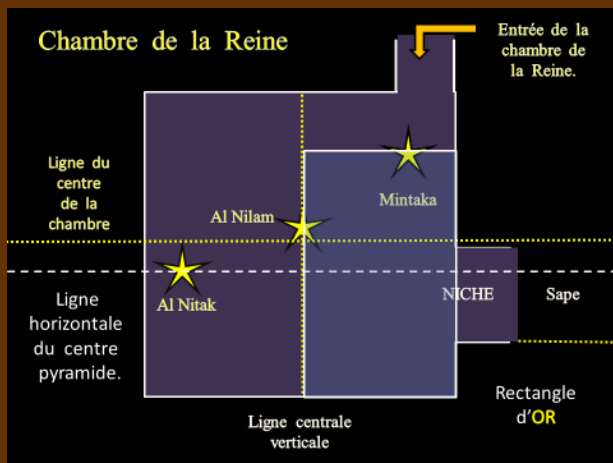
Animation : 5



Après les 3 coups du rideau rouge, nous voyons un cercle qui pourrait passer pour quelconque, si ce n'est qu'il puise son rayon par 154° sur la pointe la plus excentrée du complexe (chambre du roi). Son diamètre réalise le nombre PI à diviser par 10. Les grands sceptiques invoqueront le hasard, mais ce qui suit a le pouvoir de changer ce sentiment en un ravissement. Ce triangle équilatéral à lui seul prouve la

justesse du raisonnement lorsque son côté s'aligne impeccablement sur les bases. Mais, c'est lorsque nous glissons le carré-base placé à l'échelle du cercle que l'éblouissement occupe totalement l'esprit, la constellation d'Orion ayant adopté son emplacement. Les trois étoiles du baudrier se positionnent dans la chambre de la Reine et Saïph à l'emplacement du sarcophage. Que le hasard soit... puisque la volonté fût !

Animation : 6

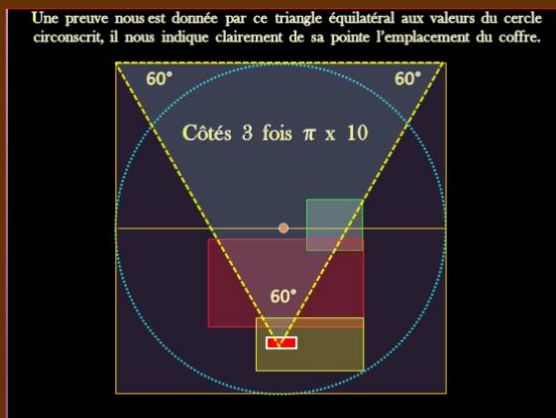


Le hasard fût, car les trois étoiles occupent les emplacements adéquats en la surface de la chambre : la ligne médiane horizontale pour Al Nitak, la ligne médiane verticale pour Al Nilam et l'emplacement du « tuileur » gardien de la porte pour Mintaka.

Une question se pose : le coffre est-il aujourd'hui à sa place originelle ? Il est en effet peu probable que l'étoile Saïph

se tienne ainsi à proximité du sarcophage alors même que celui-ci se trouve si près d'elle (il est à 32 cm environ). Nous sommes naturellement enclins à penser que ce coffre était positionné à l'origine dans le sens de la pièce. En ce cas, l'étoile aurait son spot lumineux positionné sur la poitrine de l'être humain allongé dans la cavité, ce qui est logique et conforme à la tradition.

Animation : 7



Cette animation nous engage dans une réflexion philosophique en cette chambre du Roi réputée sépulcrale. Si nous sommes lucides, nous enterrons bien quelque chose en ce coffre, c'est l'esprit d'éveil de toute une civilisation, face à la carence dogmatique des institutions de confort professionnel, prompt à la démission sur les travaux de chercheurs. Ces institutions ne cultivent pas l'intelligence des

personnes, elles leur inculquent les phases d'un « savoir » façonné de conventions redondantes, qu'elles présentent comme étant des vérités incontournables alors que celles-ci ne sont au mieux que des étapes aux concepts hypothétiques sur la voie scientifique de la découverte.

Animation : 8

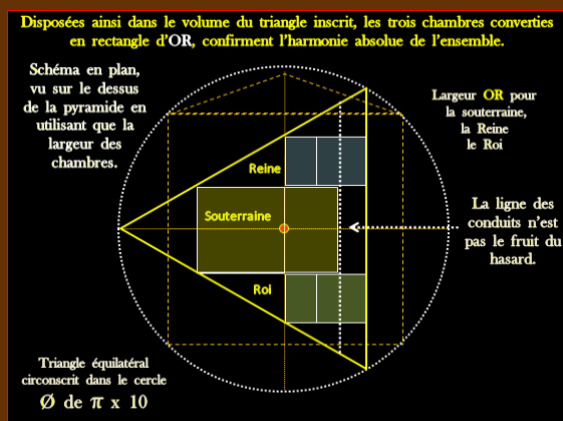
Le plus dérangeant pour un esprit obsédé par le rationalisme, c'est sans aucun doute la disposition des étoiles du baudrier. Elles ne se contentent pas de se répandre sur la surface du dallage, elles se positionnent d'une manière insolente, ce qui est outrageant pour la raison cartésienne.

Le fait de marquer de leur présence les lignes verticales et horizontales n'est pas anodin, alors que Mintaka veille à l'entrée de la chambre comme si elle était chargée d'en contrôler les visiteurs. À ce stade on ne doute plus, on est béat d'admiration.

Et bien chers visiteurs, malgré cela nous trouverons encore des inconditionnels du tombeau, qui plus est... diplômés, qui ne renieront jamais ce qu'ils ont appris, car ça serait être relaps à la cause sacrée de l'enseignement. Il nous faudra attendre d'autres générations, d'autres sensibilités, d'autres êtres à l'esprit plus éveillé pour accepter cette révélation comme une évidence ! Selon nos prévisions, ce ne saurait être, hélas, avant quatre décennies, car il faut pour cela que les maîtres en titres l'intègrent progressivement avec beaucoup de prudence dans leurs travaux d'enseignants. Afin de ne pas se désavouer brutalement devant ces frêles esprits qui les tiennent pour des pyramides de savoirs.

Quand l'acquis se superpose à l'identité, certains s'illusionnent de leurs aptitudes. Remettre en question une parcelle de cet acquis, c'est pour eux, porter atteinte à leur capital intrinsèque. Alors, droits dans leurs bottes, face à l'adversité qui tente de désarçonner leur unicité intérieure, ils nient, désavouent, réfutent, contestent, crient à l'outrage face aux impudentes élucubrations de ces incultes. Oui, mais les âges ont raison de tout et la vérité imposera in fine sa légalité, celle que nous, les révélateurs de l'inexploré, prétendons universelle.

Animation : 9



Nous avons là une conception des choses qui fugue en l'ordre établi pour puiser sa raison d'être en l'abstraction. Il nous faut considérer ici les largeurs de bases des trois volumes pour admettre cette harmonisation au sein du triangle équilatéral. Ces bases nous procurent trois rectangles d'OR. Mais au-delà, elles nous soulignent l'importance de chaque mesure et de leurs opportunes implications dans le contexte général. Devant ce déferlement

de prodiges, placé à la portée de notre compréhension, nous subodorons que les intelligences conceptrices de ce chef-d'œuvre ont divinement fait la démarche de condescendre à simplifier le message. Ceci, pour chercher à nous élever un peu, pas très haut, à la hauteur d'une logique élémentaire.

Les trois chambres

Il nous suffit de visionner « le schéma général » pour nous rappeler qu'au centre du carré-base se trouve une ceinture de démarcation. Elle est matérialisée par la juxtaposition (en effet miroir) des bases réelle et virtuelle. Nous l'avons vu à plusieurs reprises, cet espace a une largeur de deux fois 5,20819 m, soit **10,41638 m**.

Vue du haut, à l'aplomb du sommet, cette ligne nord-sud recèle en son centre l'axe Pyramide, emplacement du Soleil dans la symbolique du cycle annuel. Les chambres dites du Roi et de la Reine ainsi que la chambre souterraine ont un rapport avec ce lieu central ; leurs dimensions sont connues et depuis longtemps répertoriées. Toutefois, ces relevés ont subi l'irrévérence des siècles et la précision des origines s'en trouve affectée de quelques millimètres. Ces insignifiances ne sauraient alanguir l'acuité de nos observations. Tentons une approche précise de ces trois chambres « mises en plan » et voyons ce que révèlent leurs mesures.

Chambre du Roi : Longueur 20 coudées - 10,472 m.
Largeur : 10 Coudées - 5,236 m.

Chambre de la Reine : Longueur 11,01855962 coudées - 5,769324426 m.
Largeur: 10 Coudées - 5,236 m
(la chambre de la Reine est en fait un léger rectangle 5,236 x 5,77350).

Chambre souterraine : évaluation très difficile - mesures approximatives :
Longueur 26,737937 coudées - 14 m (ajustement symbolique des nombres).
Largeur 15,68267202 coudées - 8,214414681 m.

La chambre du Roi, la longueur évaluée de 10,472 m représente le tiers du nombre π multiplié par 10, soit : **3,1416 m**. Nous avons vu qu'il nous faut tracer un cercle de **15,707 m** de rayon autour du point central pour être en mesure de soulever un pan du voile d'Isis.

La chambre de la Reine en sa longueur pourrait réaliser $5,77350\ 269 \times 0,3 = \sqrt{3}$.

La chambre souterraine, compte tenu des efforts qu'a nécessités à l'origine son élaboration, demeure un paradoxe de confusion. Elle est profondément bossuée, les parois ne sont pas rectilignes et les mesures varient d'un examen à l'autre. Pour ce qui est de la longueur, les valeurs s'étalent de 13,80 m à 14,40 m et pour la largeur de 8,13 m à 8,37 m. Nous avons opté pour les valeurs intermédiaires théoriques de 14 m pour la longueur et de 8,214414681 m pour la largeur.

Ces deux mesures assemblées puis multipliées par deux nous donnent

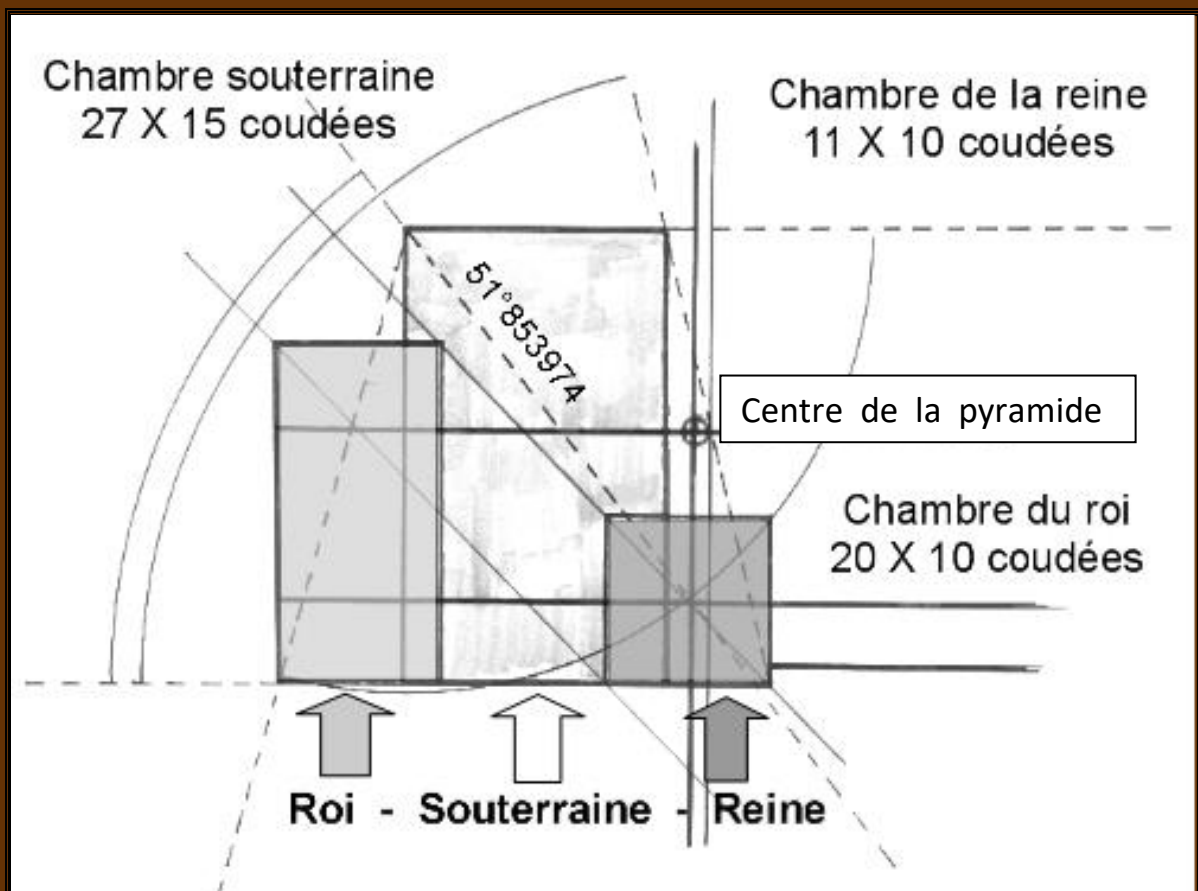
44, 42882936 m. Ce nombre est largement utilisé dans les rapports sacrés au sein de la Grande Pyramide, divisé par π et de nouveau par 10, il nous restitue la racine

($\sqrt{2}$) 1,414213562. Nous avons vu que ce dernier nombre, divisé par 120, nous procure la clé chronologique d'une parfaite exactitude.

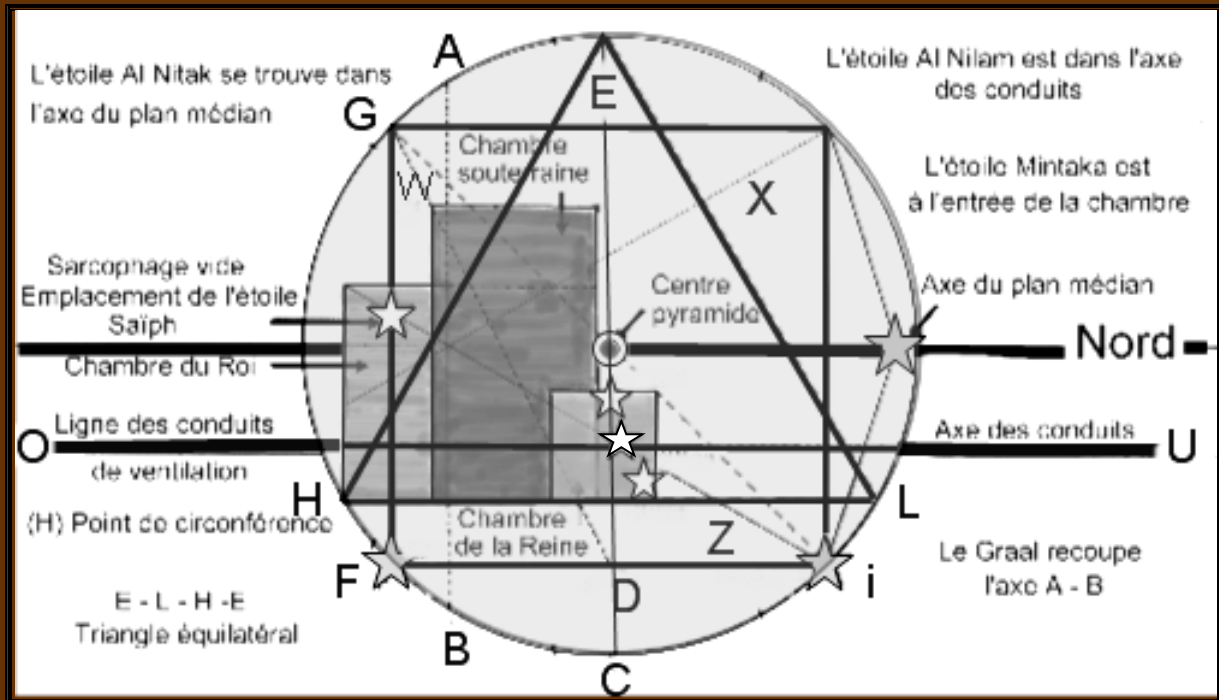
Le regroupement des surfaces ayant trait aux « 3 chambres » fait pratiquement 200 m² puisque le total réalise 200,91 m². Les trois pièces ont chacune une fonction particulière, mais il n'est pas interdit de penser que la surface libre à l'intérieur du cercle pourrait accueillir d'autres chambres non répertoriées à ce jour, c'est ce que laissent supposer les sondages. Les diverses imbrications géométriques nous encouragent à y songer ; ces lointains bâtisseurs cultivaient l'harmonie au sein de leurs concepts. A nous donc, de retrouver leurs subtils agencements.

Maintenant, volons vers l'aventure qui sera dès demain, une des plus étranges que n'a jamais connue l'humanité.

Pour ce faire, positionnons-nous en vol stationnaire à la verticale de l'axe de la Grande Pyramide. Puis visualisons à l'aide d'une méthode radiographique la structure intérieure avec la ferme intention de localiser l'emplacement des trois chambres. Nous constatons alors qu'elles se superposent sur la ceinture même au centre du carré.



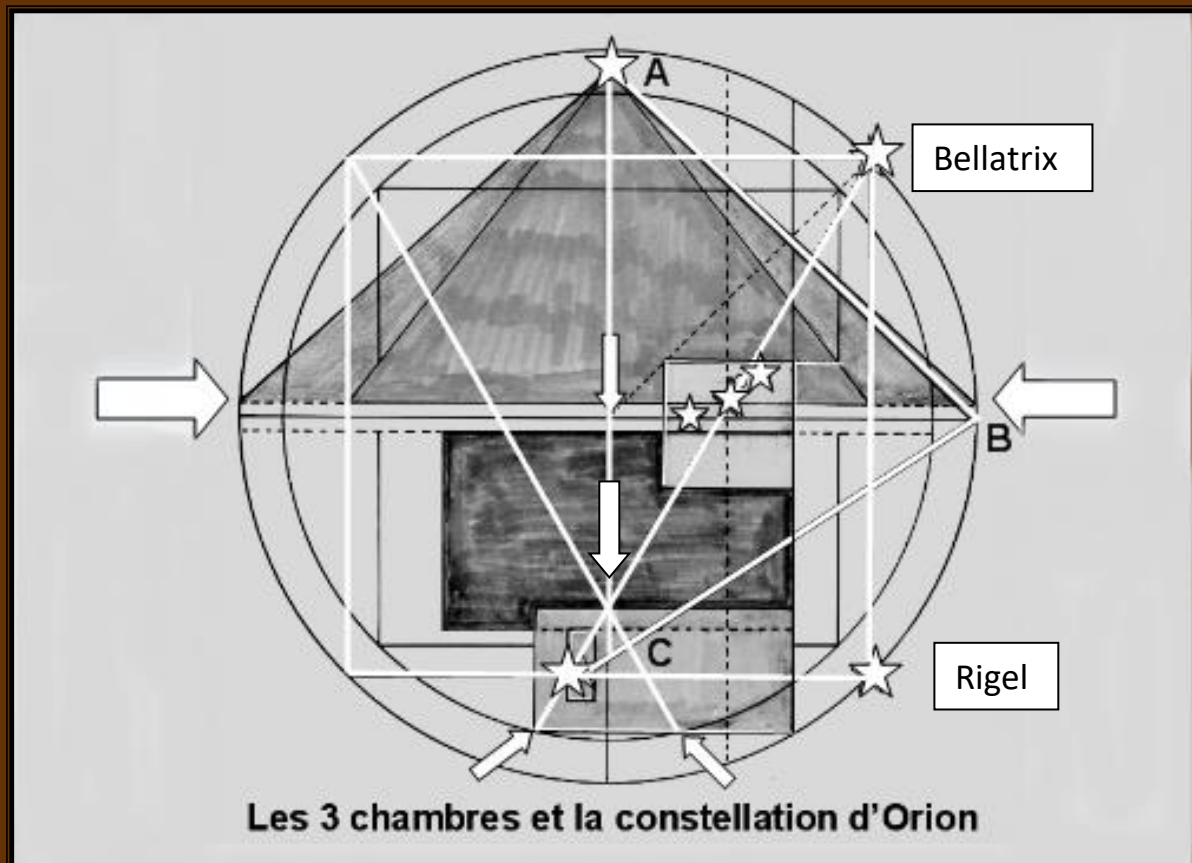
Le cercle que nous allons tracer n'a pas le caractère d'une fantaisie favorable. L'angle côté droit de la chambre du Roi est un repère déterminant qui ne peut souffrir d'interprétations. Traçons un cercle autour du point central en lui donnant pour limite l'angle extérieur extrême de la chambre du Roi (point « H » illustration suivante).



Plaçons en surimpression les étoiles-cadre d'Orion sur le carré circonscrit. Les trois chambres alignent à l'Est leurs délimitations sur la base d'un grand triangle équilatéral inscrit dans le cercle (E - H - L, lignes en pointillé). Nous l'avons dit, le cercle, lui, est délimité en son rayon par le point le plus excentré de la chambre du Roi (en H, angle gauche du triangle). En ce qui concerne la mesure des paramètres, nous avons procédé avec la plus grande rigueur. Ils sont affichés au millimètre près. Le diamètre de ce cercle ici représenté, réalise 31,416 m ou pour être théorique et plus précis, le nombre $\pi \ 3, 141592653$ m multipliés par dix. Les « 3 étoiles » du baudrier se trouvent regroupées à l'intérieur de la chambre de la Reine alors que par sa présence l'étoile Saïph symbolise l'emplacement réel du sarcophage dans la Chambre du Roi.

Ce sont ces valeurs cumulées qui établissent la preuve indiscutable de ce que nous cherchons à faire valoir. Les nombres, la géométrie sont parmi les preuves qui ne laissent aucun doute sur l'authenticité de la révélation, et ceux-ci sont particulièrement évocateurs. En d'autres termes, les trois pièces que nous décrivons, vues du ciel comme cela s'impose, constituent l'âme de la pyramide et donc, la restitution logique et reportée en ce contexte de la géométrie générale du monument. Il n'est donc pas curieux que viennent s'inscrire les éléments stellaires

de la constellation d'Orion, puisqu'ils sont à l'origine de la structure externe de l'édifice. La Grande Pyramide peut donc être reproduite au sein de ces limites prédéfinies, avec en agrément l'extension de ses arêtes, ce qui est tout à fait remarquable. En résumé, la structure, Orion les étoiles, le coffre, les canaux, tous retrouvent une place restreinte, mais logique, avec le tracé des chambres et leurs évocations volumétriques.



Sur l'illustration ci-dessus, les points inscrits (A B C) forment l'esquisse latérale d'une pyramide renversée, pointe au Nord en (B).

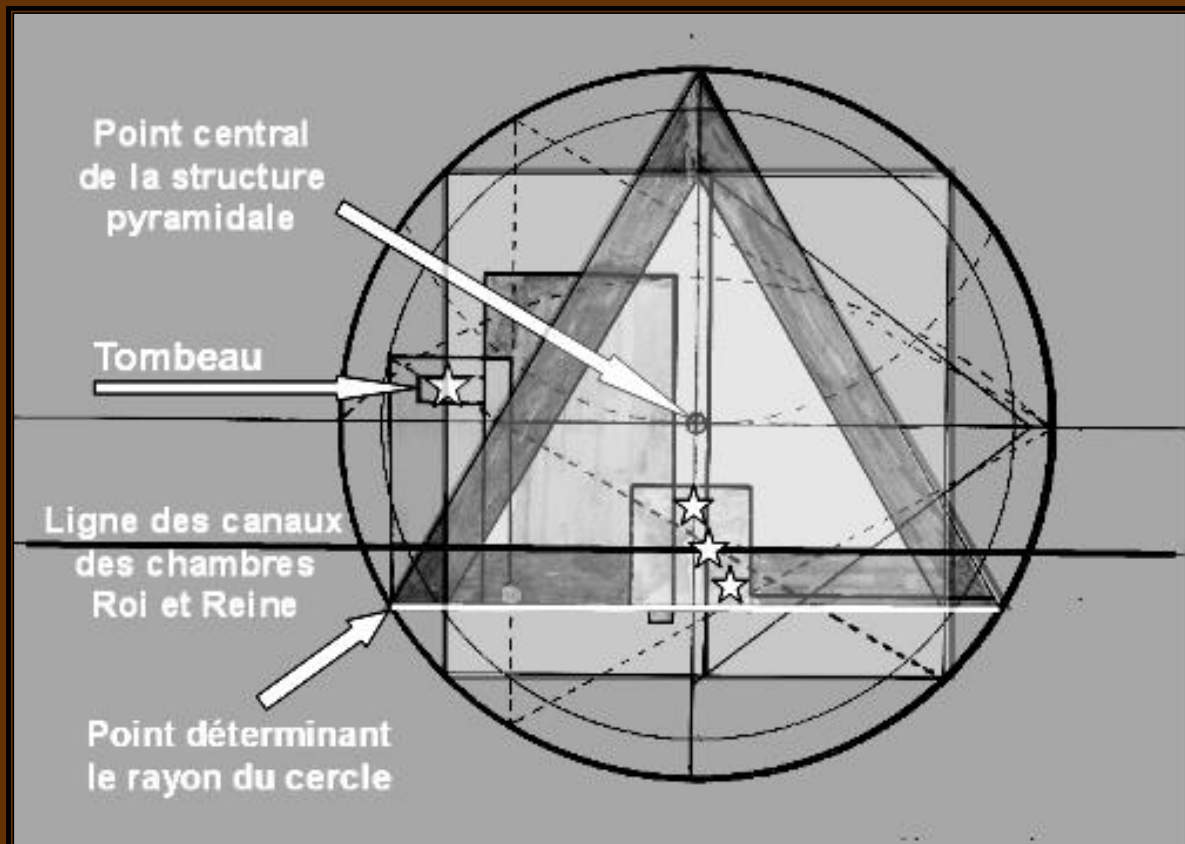
Une pointe de compas placée sur l'étoile Bellatrix et l'autre sur Rigel nous donne le point de croisement sur la chambre du Roi.

Le tracé par de (A - Bételgeuse) parvient au **centre du schéma** pour aller rejoindre l'étoile Saïph à l'emplacement du sarcophage de la chambre du Roi.

En visualisant la ligne (G F) sur le schéma général, nous voyons qu'elle représente la limite gauche verticale de la chambre du Roi. Elle est l'une des quatre droites composant les côtés du carré inscrit dans le cercle, lequel a pour centre celui de la pyramide.

Là encore, le dessin du **Graal** impose sa structure. Nous observons que le point de croisement des lignes (calice - pied) coïncide avec le côté nord de la chambre du Roi. L'angle Sud - Ouest de cette même chambre, reçoit le prolongement de la ligne du Graal. La verticale sud (G F) du carré passe sur l'emplacement du

sarcophage initiatique (prétendument de Kheops) à l'intérieur de la chambre de Roi.



Interrogeons-nous sur la ligne horizontale noire qui est celle des conduits ou canaux dits « de ventilation », débouchant à la même hauteur, dans les chambres du Roi et de la Reine. La situation en plan de ces conduits se trouve placée sur la ligne horizontale du schéma (O . U plan général) axe Nord - Sud.

Nous constatons que le trait qui les matérialise passe à l'emplacement de l'étoile **Al Nilam**. Rappelons que leurs sorties théoriques ou réelles sur le flanc des apothèmes se situent à une hauteur d'environ 150 coudées au-dessus du socle pour le Roi et 128 coudées pour la Reine.

La verticale droite de la chambre souterraine indique la base de la pyramide virtuelle alors que la verticale (C D E) passe au centre de la chambre de la Reine en indiquant la situation de l'étoile Al Nitak. C'est également le centre horizontal du carré base. Si le lecteur veut bien persévérer à nous suivre en notre « *delirium pyràmoidēs incürābilis* », nous abordons ici d'époustouflantes précisions.

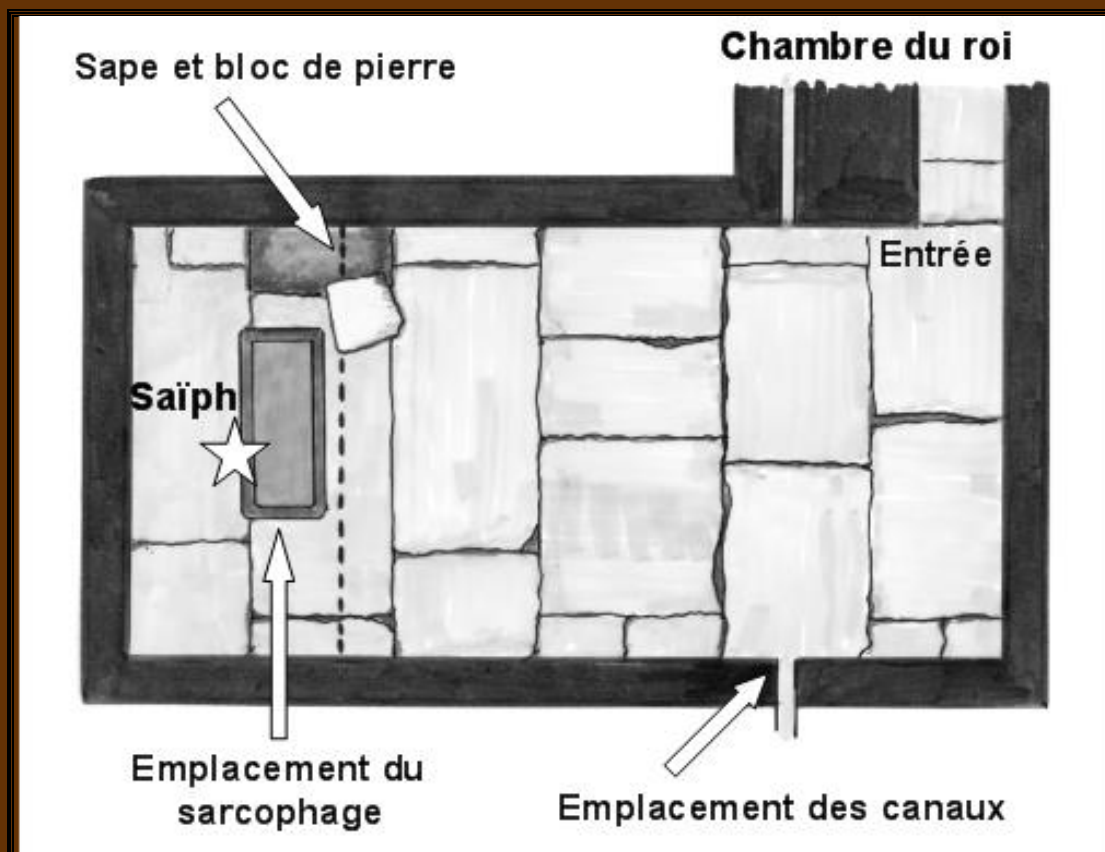
Les 7 étoiles de la constellation se positionnent ainsi :

Saïph (Geb - Terre). Par un hasard à vous couper le souffle, l'étoile se trouve au Sud à l'emplacement exact (moins 32 cm) de l'énigmatique sarcophage de pierre situé dans la chambre du Roi.

Il est évident que ce sarcophage qui se trouve aujourd'hui perpendiculaire au sens de la longueur a été déplacé à une époque inconnue. Le motif des déprédateurs relevait, selon toute hypothèse d'une activité vénale. Il s'agissait de voir si à l'emplacement du coffre, se trouvait une entrée de syringe menant à un éventuel trésor funéraire. Le coffre alors aurait été négligemment replacé dans une autre position à 90°, échappant ainsi à la céleste attraction de l'étoile qui devait se trouver à l'origine et allégoriquement au centre de la poitrine de l'initié en état de sublimation.

Il est troublant de constater que c'est précisément à l'endroit du recoupement des lignes du Graal à proximité du mur nord que des fouilles sauvages ont été entreprises pour découvrir une sape.

Les déprédateurs ont-ils eu accès à de mystérieux plans, lesquels leur auraient permis de localiser avec quelques chances de succès un éventuel passage ? Cet endroit précis représente la pointe extrême du triangle solaire.



Voici à la dimension même de ces 22 dalles de revêtement ce que représente actuellement le sol de la chambre du Roi. Cette précision nous permet de mieux pressentir ce que nous avançons au sujet du déplacement éventuel du « tombeau ».

L'emplacement des canaux se trouve ainsi exposé dans la chambre du Roi alors que dans la chambre de la Reine, les canaux se trouvent au centre de la pièce (bien que sur la même ligne horizontale de composition), ce qui a dû s'avérer complexe pour ces « primitifs » dont la mesure ne pouvait être qu'une massue. À moins que cela ne soit le fruit de cet utile et opportun hasard !

En ce cas, dormons en paix braves gens et pensons à notre unique raison de vivre, je veux parler des indices boursiers et des marges de rentabilités de nos actions commerciales que favorisent les agréments politiques, enfin aux affaires autrement plus sérieuses que ces calembredaines d'hallucinés !